

Les réunions de terrain favorisent le travail collectif et les avancées concrètes. C'est bien connu. Hier matin, Saveriu Luciani, conseiller exécutif, en charge de la mission eau, les élus, les représentants des communautés de communes de la Pieve de l'Ornano et du Taravu, du Sartenais Valinco Taravu, du Pôle d'équilibre territorial et rural -PETR-, et autres acteurs locaux concernés ainsi que représentants de l'agence régionale de santé de Corse, de la direction départementale des territoires et de la mer -DDTM, se sont retrouvés dans les locaux de la « Maison des Territoires » à Petreto Bicchisano d'abord, puis au pont d'Abra.

Pour la circonstance, c'est le thème de la baignade dans l'eau vive du Taravu qui avait été inscrit à l'ordre du jour. Le parti pris illustre un des volets de la dynamique territoriale enclenchée. « *La restauration, l'entretien, la gestion, la mise en valeur du Taravu relèvent de la maîtrise d'ouvrage de la collectivité de Corse.*

Depuis plusieurs années, le service environnement de l'institution a engagé, à ce titre, un vaste projet de préservation et de valorisation du bassin-versant du Taravu. »

« Il y a quelques jours, l'assemblée de Corse a voté une convention concernant

la gestion des sites d'Abra et de Ponti Novu sur le Taravu fédérant les collectivités locales, ainsi que des acteurs associatifs. C'est dans ce cadre global que nous avons prévu de réaliser une étude « profil de baignade sur le site d'Abra », situé à la fois sur

les communes de Pitretu à Bicchisgia et Ziddara. Cette rencontre, en présence d'Hervé Bousquet du cabinet Aquaconseils, coïncide avec le lancement de celle-ci », développe Saveriu Luciani.

« Naturalité remarquable »

Le coup d'envoi est donné. Il consiste dès le début de la matinée à fixer un certain nombre de repères forts. Ils renvoient, entre autres, au troisième plus long

fleuve de Corse, à un parcours fluvial de 65 kilomètres depuis la source jusqu'à son embouchure dans le golfe du Valinco entre Olmeto et Serra di Ferro, et à 31 communes traversées. À cela vient s'ajouter une identité territoriale forte, un réseau hydrographique d'une densité remarquable et une « *étonnante variété de paysages* » ; entre cascades, torrent et rivière calme, du plateau du Coscione à la mer.

Autant de paramètres naturels qui, selon le bureau d'études, illustrent « une naturalité remarquable », justifient le label « Sites rivières sauvages » et, du même coup, contredisent « les images négatives » que le fleuve peut véhiculer. Le cours d'eau réunit beaucoup d'atouts de l'avis commun. Il se porte aussi plutôt mieux qu'on pourrait le croire, à certains égards au moins. De l'avis des experts, « *la masse d'eau se caractérise par un bon état chimique au regard de l'absence de métaux lourds, de pesticides, de polluants industriels. L'état écologique quant à lui peut être qualifié de bon voire très bon* », poursuit Hervé Bousquet.

Le point faible, dans le modèle, c'est la qualité bactériologique des eaux de baignade. « *L'évaluation prend en compte les concentrations en bactéries de type*

« Des pics de pollution consécutifs à des événements pluvieux »